

Observations d'oiseaux rares ou peu communs dans le Sahara Atlantique marocain en octobre et novembre 2018

Abdeljebbar QNINBA⁽¹⁾, Abdeslam RIHANE⁽²⁾, Mohammed Laghdaf KHAYYA^(3 & 4), Mohamed RADY⁽⁵⁾, Mohamed Lamine SAMLALI⁽⁴⁾ & Mohammed Aziz EL AGBANI⁽¹⁾

⁽¹⁾ Laboratoire de Géo-Biodiversité et Patrimoine Naturel (GEOBIO), Institut Scientifique, Mohammed V University in Rabat, Avenue Ibn Battouta, BP 703 – 10090, Agdal, Rabat (Maroc)

⁽²⁾ Département des Sciences de la Vie et de la Terre, Centre Régional des Métiers de l'Éducation et la Formation (CRMEF) Casablanca-Settat – Casablanca et Laboratoire d'Écologie et Environnement, Département de Biologie Faculté des Sciences Ben M'Sik, Université Hassan II, B.P. 7955 – Sidi Othman, Casablanca (Maroc)

⁽³⁾ Direction régionale de la Culture, Place Oum Assaad, B.P. 220 – Laâyoune (Maroc)

⁽⁴⁾ Association Nature-Initiative, Avenue Mohamed Fadel Semlali, BP 79 – 73000 Dakhla (Maroc)

⁽⁵⁾ Ecole Normale Supérieure, Département de Biologie – Marrakech (Maroc)

Disponible en ligne (Available online) : 3 décembre 2018

Au cours de l'automne 2018, nous avons réalisé deux missions de terrain dans le Sahara Atlantique marocain, du 18 au 28 octobre puis du 2 au 14 novembre.

Nous rapportons ici les observations concernant des oiseaux rarement mentionnés au Maroc ou dans le Sahara Atlantique, ainsi que celles relatives à de nouvelles zones de présence.

Héron cendré *Ardea cinerea*

Les passages migratoires du Héron cendré à travers le Sahara Atlantique se font principalement au niveau des zones côtières ; les observations sont rares dans l'intérieur des régions de Laâyoune-Saquiya Al Hamra et de Dakhla-Oued Eddahab (Bergier *et al.* 2017).

Deux Hérons cendrés ont été observés le 22 octobre 2018 le long de la route goudronnée entre Oued Auletis et le massif du Zemmour (25°40'42"N 12°34'34"W), à plus de 150 km de la côte atlantique.

Hibou des marais *Asio flammeus*

Avant 2011, la présence du Hibou des marais dans la région de Dakhla-Oued Eddahab n'était que soupçonnée, mais elle était confirmée en Mauritanie et au Sénégal (*in* Thévenot *et al.* 2003). L'hivernage dans ces latitudes avait été documenté pour la première fois durant l'hiver 2011-2012 (Qninba *et al.* 2012) ; depuis, plusieurs observations sont venues attester de la présence de cette espèce dans la région aussi bien lors des passages qu'en hivernage (Bergier *et al.* 2017).

Un oiseau s'abritait le 6 novembre derrière un buisson au niveau d'un reg par 24°13'02"N 15°10'02"W, à environ 8 km au nord-ouest de Hassi Taguerzimte (24°09'17"N 15°07'17"W) et environ 20 km au sud-est d'Imatlane sur la côte Atlantique (24°23'04"N 15°15'45"W).

Pour rappel, il y eut de nombreuses observations de Hiboux des marais au Maroc durant la saison 2017-2018, attestant de migrations et d'un hivernage plus importants qu'à l'habitude, avec des observations autour de Dakhla et à l'Oued Jenna pour le Sahara Atlantique (Go-South.org).



Busard pâle *Circus macrourus*

L'espèce est considérée comme accidentelle au Maroc (Thévenot *et al.* 2003) mais le nombre de mentions rapportées annuellement est en progression à partir des années 1980 (Bergier & Thévenot 2018) ; les observations printanières sont par ailleurs plus nombreuses que celle d'automne.

Dans le Sahara Atlantique, on ne connaissait que dix mentions (Bergier *et al.* 2017) ; un individu en vol a été observé à l'Oued Ouaggadia (affluent de l'Oued El Ouar, 28°03'40"N 11°56'56"W) le long de la route menant d'Akhfenir à Smara le 20 octobre 2018, quatrième mention d'automne.



Alouette de Dunn *Eremalauda dunnii*

Depuis sa découverte dans le Sahara Atlantique au début des années 2000, l'Alouette de Dunn a été régulièrement notée dans pratiquement toute la Région de Dakhla-Oued Eddahab, à l'exception du littoral océanique (Bergier *et al.* 2017). Les points d'observation les plus proches de l'Atlantique étaient à 45 km (23°28'08"N 15°28'14"W) et à 16 km de la côte (23°35'35"N 15°42'24"W) ; deux contacts ont été obtenus non loin de la façade atlantique le 7 novembre 2018 :

- six oiseaux sur un reg sableux autour de Hassi Taguerzimte à 28 km de la côte (24°09'17"N 15°07'17"W),
- un couple sur un haut reg pierreux et sableux dans la chaîne de l'Aguerguer entre Bir Anzarane et la côte à environ 40 km de l'océan (23°55'29"N 15°11'47"W).





Cochevis "huppé" *Galerida macrorhyncha* / *G. cristata senegallensis* ?

Des cochevis présentant un long bec ont été observés en trois endroits :

- plusieurs individus dont deux nourrissant à l'Oued Auletis (25°46'04"N 12°35'01"W) le 21 octobre 2018,
- plusieurs autres manifestant des indices de reproduction (chants et poursuites) à Oudei Tyous au nord du Zemmour (25°22'46"N 12°29'11"W) le même jour,
- plusieurs couples cantonnés et chantant le 9 novembre 2018 par 23°07'50"N 14°28'22"W, autour de dayas temporaires asséchées près de Faydat Tanwakka qui, rejoint par l'Oued Doums, alimente la Sebkhat Tanwakka par le sud.

La détermination spécifique de ces oiseaux pose problème. Ils pourraient appartenir au Cochevis à long bec *Galerida macrorhyncha* ou au Cochevis huppé du Sénégal *G. cristata senegallensis* ; une note détaillée est en préparation (Qninba *et al.* à paraître)



Prinia à front écailleux *Spiloptila clamans*

En expansion vers le nord depuis la région afro-tropicale sahélienne, le Prinia a été découvert dans le Sahara Atlantique en 2007, au sud-est de la région de Dakhla-Oued Eddahab (Isenmann *et al.* 2010 ; Bergier *et al.* 2017).

Jusqu'à présent, il était observé essentiellement de part et d'autre des derniers 80 km avant Aousserd ; nous l'avons contacté par 23°09'25"N 14°23'32"W à environ 60 km au nord-nord-ouest de cette ville au sein d'une belle steppe arborée tapissant l'Oued Chiaf le 9 novembre 2018. Un individu chantait et alarmait au sommet d'un acacia alors qu'un autre alarmait à quelques dizaines de mètres du premier.

C'est, à notre connaissance, le point d'observation du Prinia à front écailleux le plus septentrional dans le Sahara Atlantique, et donc au Maroc.



Locustelle tachetée *Locustella naevia*

Migratrice de passage peu commune au Maroc mais y laissant quelques rares hivernants comme, probablement aussi, dans le Sahara Atlantique (Thévenot *et al.* 2003; Bergier *et al.* 2017) ; l'espèce est peu observée en automne.

Nous l'avons vue à trois reprises :

- un individu par 26°08'52"N 12°42'39"W en bord de route entre Bou Kra et Guelta Zemmour le 21 octobre 2018,
- un individu à Laghchiouate (25°51'38"N 12°15'06"W), environ 100 km au sud-est de Bou Kra et 120 km au sud-ouest de Smara, le 23 octobre 2018, puis un autre individu dans la même zone le lendemain.



Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*

Dans le Sahara Atlantique, il n'y avait qu'une seule observation confirmée de cette espèce accidentelle au Maroc (Fort Bou Jérif le 28 octobre 2014 - Bergier *et al.* 2017). Une autre mention (Oasis de Lemseyed le 22 janvier 2010) restait probable.

Nous avons photographié un oiseau à l'embouchure de l'Oued Kraa (24°41'28"N 14°53'16"W) le 6 novembre 2018 ; l'oiseau sautillait d'un arbuste à un autre à la recherche de nourriture au sein d'une zone bien végétalisée (*Launea arborescens* étant l'une des plantes dominantes) traversée par de nombreux ravinements (Fdhar, pluriel de Fadhrate). Il s'agit de la 27^e mention pour le Maroc.





Fauvette du désert *Sylvia deserti*

Cette espèce rare à peu commune dans le Sahara Atlantique (Bergier *et al.* 2017) a été observée à deux reprises :

- deux oiseaux chantant et répondant aux repasses à Laghchiouate (25°51'38"N 12°15'06"W) à l'ouest de la partie septentrionale du massif du Zemmour le 23 octobre 2018 (l'espèce y a été revue le 24),
- trois couples cantonnés et un individu alarmant à l'Oued Chiaf le 9 novembre 2018 à environ 60 km au nord-nord-ouest d'Aousserd (23°09'25"N 14°23'32"W).





Traquet rieur *Oenanthe leucura*

L'espèce est commune et régulièrement répartie le long de la frange côtière de tout le Sahara Atlantique ; il pénètre de moins en moins à l'intérieur des terres vers le sud (Bergier *et al.* 2017). Dans la région de Dakhla-Oued Eddahab, il ne s'éloigne guère de la côte que d'une dizaine de kilomètres avec un maximum d'environ 25 km sur la route Dakhla-Bir Anzarane.

Nous avons observé plusieurs couples cantonnés sur les escarpements occidentaux de la chaîne de l'Aguerguer à l'est de Hassi Taguerzimte (24°09'17"N 15°07'17"W), à environ 30 km de l'océan.

Moineau blanc *Passer simplex*

Le Moineau blanc était inconnu du Sahara Atlantique avant les années 2000 (Bergier *et al.* 2017) ; actuellement, il peuple pratiquement toute la partie intérieure de la région de Dakhla-Oued Eddahab et ne s'approche guère du littoral océanique.

Une famille avec au moins deux jeunes volants fréquentait encore un nid établi sur un acacia et une femelle portant une chenille de papillon était dans le voisinage le 23 octobre 2018 à Laghchiouate (25°51'38"N 12°15'06"W) ; plusieurs individus (en groupes ou en couples) sur des acacias à quelques centaines de mètres plus au nord le 24 octobre.

Il s'agit là de la première mention de l'espèce dans la région de Laâyoune-Saquiati Al Hamra. La population sahélienne de cette espèce continue donc son expansion vers le nord.



Conclusions

Le Sahara Atlantique reste encore insuffisamment exploré et toute visite naturaliste, même ponctuelle, fournit de nouvelles données ornithologiques intéressantes, parfois inédites.

Les plus importantes, à notre avis, parmi celles que nous avons relevées en octobre et novembre 2018 sont relatives aux nouvelles stations pour l'Alouette de Dunn, le Prinia à front écaillé, et, surtout, pour le Moineau blanc. Ces découvertes attestent de l'expansion continue de ces deux dernières populations vers le nord à partir des zones sahéliennes et afro-tropicales.

Les observations de cochevis "huppés" sont également à retenir, qu'il s'agisse au final du Cochevis à long bec ou du Cochevis du Sénégal.

Il a été par ailleurs remarqué que la Moinelette à front blanc, qui envahit pratiquement toutes les steppes arborées ou non du Tiris et de l'Adrar après les épisodes pluvieux, ou le Moineau doré n'ont pas été relevés dans les zones prospectées du Tiris, y compris les secteurs où il a bien plu durant cet automne 2018 (Graret Ouchfegt par exemple).

Remerciements

Nous tenons à remercier particulièrement l'Association Nature-Initiative de Dakhla pour avoir invité et pris en charge l'un de nous (AQ) lors de la mission organisée du 2 au 14 novembre 2018. Nos remerciements vont aussi à Mr P. Bergier pour avoir relu cette note et fait d'utiles suggestions. Nous remercions aussi Mr B. Maire pour avoir aidé à confirmer l'identification de l'Alouette de Dunn.

Bibliographie

Bergier, P. & Thévenot, M. 2018. Le Busard pâle *Circus macrourus* au Maroc. *Go-South Bulletin* 15 : 69-76.

Bergier, P. ; Thévenot, M. & Qninba, A. 2017. *Oiseaux du Sahara Atlantique Marocain*. SEOF, Paris, 359 pp.

Go-South.org 2018. An exceptional year for the Short-eared Owl in Africa. Billet du 15 avril 2018 (<http://www.go-south.org/?p=5533>).

Isenmann, P. ; Benmergui, M. ; Browne, P. ; Ba, A.D. ; Diagana, C.H. ; Diawara, Y. & Ould Sidaty, Z.E.A. 2010. *Oiseaux de Mauritanie. Birds of Mauritania*. SEOF, Paris, 408 pp.

Qninba, A. ; Khayya, M.L. ; El Bella, T. ; Samlali, M.L. ; M'himdate, H. ; Radi, M. & El Idrissi Essougrati, A. 2012. Hivernage du Hibou des marais *Asio flammeus* dans le Sahara atlantique marocain. *Alauda* 80 : 237-238.

Thévenot, M. ; Vernon, R. & Bergier, P. 2003. *The birds of Morocco*. British Ornithologists' Union checklist series n° 20, Tring, UK. 594 pp.